

S. A. R. M<sup>te</sup> la Reine a S. M<sup>te</sup> la Reine de Danm.  
à Tromsø le 9. de Novembre 1772.

Cela auroit dépendu de vous, de garder la Pohlen  
aussi longtemps que vous auriez voulu, comme je ne  
sors presque pas de ma chambre, et suis toujours sur  
mon lit. La Pohlen est très flattée des bontés que  
vous avez eues pour elle, et son present est magnifique  
elle en est très reconnaissante. Le Roi m'a aussi écrit  
sur le sujet de Sr., et je n'ai pas pu m'empêcher de  
lui dire, combien cet homme vous étoit attaché, et  
qu'il vous faisoit absolument un ami, sur lequel vous  
pouvez vous confier, que tous ceux, qui étoient  
de mes amis les plus honorés, gens du monde  
que je ne connois pas des gens pour des conseils, que  
l'impléda étoit de Sr. tout entière. Je vous envoie,  
Ma Chère, les premières dépenses que j'ai fait en venant  
ici, et vous avez la bonté après les avoir parcourus de  
me les renvoyer. Je suis.

Reponse de S. M<sup>te</sup> la Reine. à Celle le 11. de Novembre 1772

Je vous suis fort obligée de ce que vous avez écrit  
au Roi au sujet de Sr. je ne lui ai pas encore mandé  
le refus que j'ai reçu de mon père et j'attends jusqu'à  
ce que le Roi a reçu votre lettre. Peut-être que cela pourra  
lui faire changer d'idée là dessus. Vous savaez peut-être

que tout le monde est meublé de des avances, qui seront faits à la Cour. Le Roi, ou son Ministre, qui l'aura prévu a donné un ordre dans lequel il est notifié que le Roi ne fera plus de avances selon la Cour, et que ceux qui en sont meublés n'ont qu'à prendre leur congé, et qu'ils seront remplacés par des étrangers. Je vous renvoie le règlement que vous avez de la bonté de me prêter. On me fait toujours espérer, que ma Cour sera bientôt réglée. Adieu.

a S. M. la Reine de Dan. ce 5. de Nov. 1772

J'espère, que V. M. en sera à que cela a duré si longtemps, avant que V. M. ait reçu les choses que V. M. a commandé chet moi, mais comme M. J. n'a pas été en ville cela lui a été impossible de l'expédier plus tôt. J'espère donc, que V. M. lui aura reçu à bon port du moins j'ai pressé le marchand pour le faire bientôt partir de Lübeck. Pour la santé du — doit être toujours de même, c'est à dire assez foible. On dit à présent pour sûr que le (le) Holst aura de nouveau son brillage, et M. Pielis en longe. Cette nouvelle vient des gens, qui sont a portés de la cour. Hélas V. M. j'ai eu nouvellement une grande rage, j'ai

vu le portrait et signature de V. M. chez la C<sup>te</sup> de H.  
qui vous respectoit tant toute adorable Reine que je  
fus hors de moi en le voyant. Pour les gages peints  
ne sont actuellement pas à avoir, mais au printemps  
la J. doit être payée de les procurer. Pour le Thé  
je souhaite de tout mon coeur qu'il soit du goût  
de V. M. Je suis,

